

Les documents dans le modèle (socio-)constructiviste

«Apprentissage-Recherche»
Travail préparatoire de l'enseignant
Mise au point des objectifs de savoir, savoir-faire et savoir-être
Détermination du problème. Elle peut se faire par l'enseignant ou par les élèves. L'enseignant peut, après avoir analysé les conceptions initiales d'un <i>concept</i> et déterminé ce qui fait obstacle à son acquisition, formuler un problème qui vient «bousculer» les représentations des élèves. Par exemple : il s'agira de remettre en cause l'acception commune du concept d' <i>Etat</i> assimilée par les élèves à celui de <i>pays</i> . Or ni le «Pays d'en haut», ni le «Pays basque» ni le «Pays de Galles» ne sont des États... L'enseignant peut proposer plusieurs (au moins deux...) documents comportant des contrastes, des paradoxes, des contradictions, des divergences entre eux ou avec d'autres informations préalablement apprises. Sur la base de ce corpus, les élèves formuleront un problème. Par exemple : « <i>Napoléon : grand seigneur ou grand saigneur ?</i> » ; « <i>Staline : tyran cruel ou sauveur de la nation ?</i> » ; « <i>Palestine, 1948 : expulsion ou exode ?</i> ».
Elaboration de deux corpus de documents : le premier devant permettre de poser le problème (les données contenues dans ceux-ci, ne doivent pas lui permettre d'apporter immédiatement une solution, car dans ce cas, il n'y aurait plus de problème... ¹), le second devant nourrir la recherche proprement dite.
Séquence d'apprentissage
Examen du premier corpus de documents qui composent la situation ; les élèves sont amenés à examiner ces matériaux, les confronter, les comparer, à en découvrir les enjeux ; ils mettent ensuite au point une problématique de recherche et élaborent une marche à suivre.
La séquence d'apprentissage se déroule ensuite, non pas en fonction d'une disposition préétablie des contenus, mais selon une démarche d'enquête sur la base de l'exploration du second ensemble documentaire ; collecte des informations en lien avec la problématique de départ.
Au terme de la séquence, les élèves exposent les savoirs en lien avec le problème et les articulent en une synthèse écrite.

Conclusion

- *«Pour toutes ces raisons, le document n'est pas assimilable à la source, cela rend illusoire la prétention à reproduire en classe la démarche de l'historien et cela renvoie clairement le document du côté de la discipline scolaire, de ses usages et de ses finalités».*

Gérard Pinson, *Enseigner l'histoire : un métier, des enjeux*, Paris, Hachette Education, 2007, p. 107.

- *«N'attribuons donc pas au document plus d'usage qu'il n'en peut donner ; s'il est un auxiliaire indispensable du professeur d'histoire, un outil pour stimuler la réflexion des élèves, il n'a pas pour fonction de les transformer en historiens».*

Jean Leduc, Jacqueline Le Pellec, Violette Marcos-Alvarez, *Construire l'histoire*, Toulouse, Bertrand-Lacoste, 1994, p. 49.